



LA BB 8619 EST EN RELAIS EN GARE DE VILLEFRANCHE. LE MODÈLE PIKO EST AMÉLIORÉ EN CONFORMITÉ AVEC LA FINESSE DU DÉCOR.

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE POUR DANSEUSE

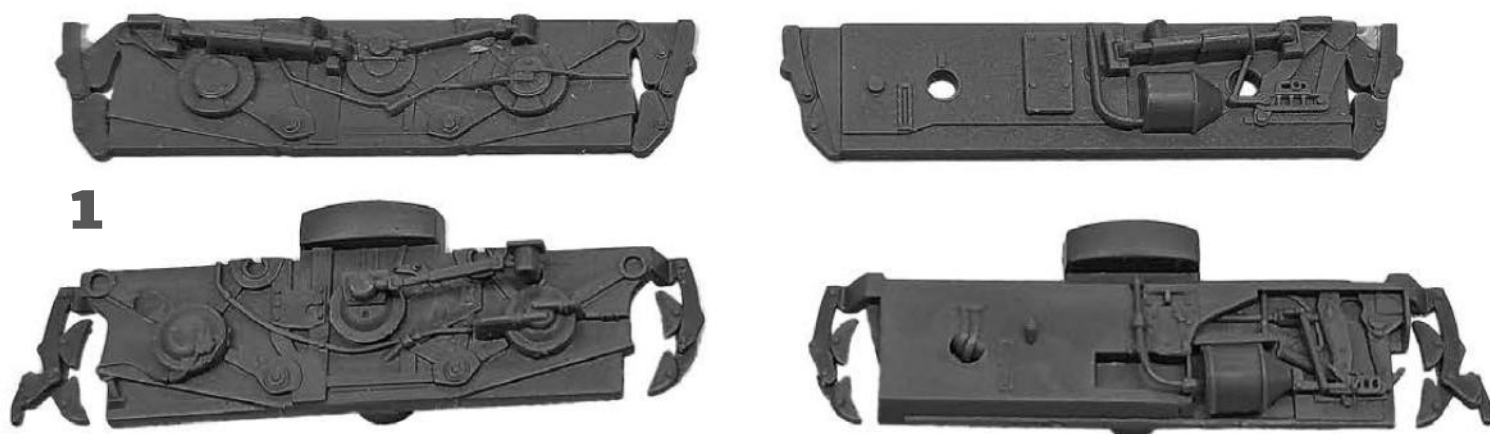
Travaux sur la BB 8619 PIKO

Pour compléter sa troupe de Danseuses, Jean-Pierre Dereux en désirait une en livrée Multiservice. Faute d'autre choix, il s'est procuré la BB 8619 Piko d'occasion et l'a bien améliorée.

Texte et photos : Jean-Pierre Dereux

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- FLANCS DE BOGIES POUR DANSEUSE HORNBY/JOUEF (DÉTAILS TRAINS SERVICE)
- PROFILÉ PLAT EVERGREEN RÉF. 137
- CORNIÈRE EVERGREEN RÉF. 295
- ANNEAUX DE LEVAGE POUR LOCOS (L'OBSIDIENNE OU SMD)
- PIÈCES DE DÉTAILLAGE : TAMPONS, CÂBLOTS, ATTELAGE ARCHETS DE PANTOGRAPHES (MÉCANIC TRAINS OU AUTRE)
- ÉVENTUELLEMENT, PANTOGRAPHES AM 18 ET
- ÉQUIPEMENT DE TOITURE (PENNATI)
- TROMPES BITON (REE DANS LE CAS PRÉSENT)
- DRAWING GUM (LIQUIDE DE MASQUAGE NDLR), RUBAN DE MASQUAGE
- FLAcons DE PATINE : POUSSIÈRE, CRASSE, BOUE (RAILCOLOR)
- TERRE À DÉCOR ROUILLE
- ÉVENTUELLEMENT : DÉCODEUR SONORE ESU 8 BROCHES, SONS BASTIANI ET HAUT-PARLEUR DE TAILLE RESPECTABLE (20 X 40 MM) FOURNIS PAR TRAINS MODÉLISME
- DOCUMENTATION : DE NOMBREUSES PHOTOS SONT DISPONIBLES SUR INTERNET.

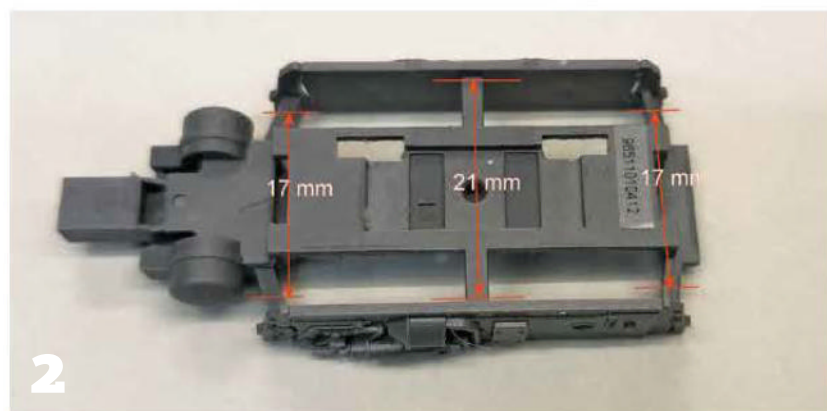


Les Danseuses Piko, BB 8500, 17000 et 25500, sont loin d'être ce qu'il y a de mieux, et comportent de nombreuses approximations. On leur reprochera en particulier des passerelles de toiture moulées, et pour les versions à petites cabines, des persiennes grossières. Mais elles ont l'avantage d'exister dans de nombreuses livrées, en général bien appliquées. Ce sont, de plus, des modèles de conception simple et faciles à numériser. Des modifications basiques permettent déjà d'en améliorer l'aspect, mais on peut aussi aller plus loin. Pour ce modèle, j'ai dû entreprendre des travaux plus poussés, la machine ayant vécu et souffert, mais je me limiterai ici à l'amélioration esthétique obtenue. Voyons les modifications apportées à ma BB 8619.

Commençons par les bogies

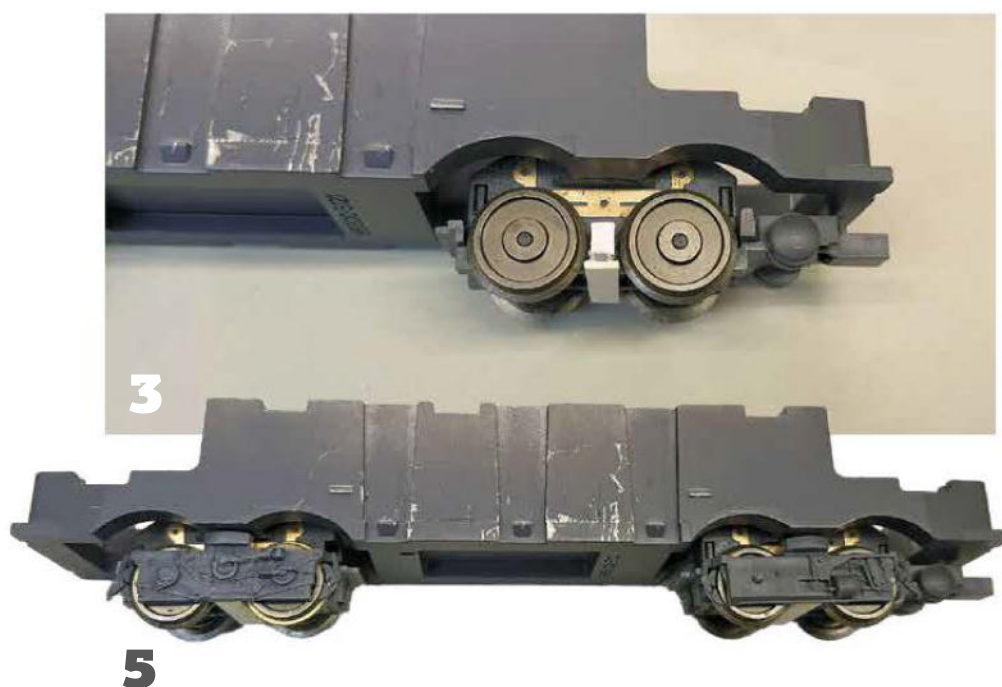
La première chose qui dérange est l'absence de relief des bogies, les détails ne ressortent pas assez. Il est possible de remplacer les flancs par ceux des Danseuses Jouef/Hornby

(photo 1). Il faut d'abord démonter le carter inférieur, puis couper les flancs proprement. Le dispositif d'attelage et l'évocation du réservoir sont aussi supprimés côté détaillé de la machine. Il faut ensuite pratiquer des découpes du carter moteur (photo 2). Sous le carter d'origine, un tronçon de plat Evergreen réf. 137 de 21 mm est collé sous ►



1 En haut, les flancs de bogies Piko en bas, ceux de Jouef/Hornby. La différence est flagrante. Gros avantage de ces derniers : les sabots de freins sont correctement placés.

2 En rouge, les coupes à réaliser (au cutter) sur le carter de bogie.



3 Il y a juste assez d'espace pour le nouveau support. Les flancs Jouef comportent deux tubes de fixation, il faut les araser.

4 Les nouveaux flancs sont aplanis; après nettoyage, ils seront prêts.

5 Les bogies ont bien meilleure allure, les sabots de freins sont bien plus réalistes.

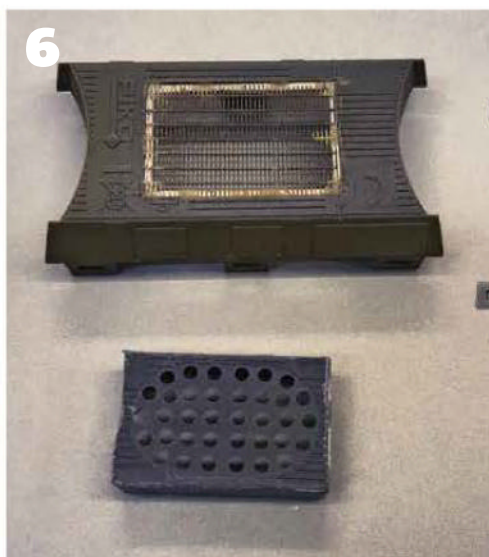
► les supports centraux, pour les renforcer et marquer la limite basse des nouvelles pièces. Des nouveaux supports de flancs en cornière Evergreen de 4 x 4 mm réf. 295 sont collés aux extrémités, puis le carter est refixé au bogie. Il y a juste assez d'espace pour le nouveau support (**photo 3**). Les flancs Hornby/Jouef comportent deux tubes de fixation, il faut les araser. Les nouveaux flancs sont aplanis, et seront prêts après nettoyage (**photo 4**). Les flancs peuvent maintenant être collés sur ces supports, en les positionnant bien dans les deux sens : vertical au niveau du renfort sous bogie, et horizontal en soignant le jeu entre sabots de freins et roues. Pour ceci, j'utilise un peu de colle néoprène, permettant l'ajustage pendant un temps appréciable. Il vaut mieux laisser ce collage bien se rigidifier avant de redémonter le carter et compléter le collage à l'aide de cyanoacrylate, la colle à maquettes ne prenant pas bien sur les plastiques Piko et Hornby/Jouef. Les bogies ont bien meilleure allure (**photo 5**), les sabots de freins sont bien plus réalistes. Les marchepieds étant cassés, leur remplacement par des pièces Jouef est prévu par simple collage à l'intérieur de la caisse, mais il faut prévoir l'espace sur le châssis, qui est donc fraisé aux bons endroits.

Travaux sur le châssis

La soute est bien prévue pour loger un petit haut-parleur muni d'un caisson de résonance (le passage des fils est même prévu dans le châssis), mais il est possible de voir plus

grand et utiliser tout le volume disponible comme caisson. Il faut pour cela supprimer celui d'origine (**photo 6**). Le haut-parleur trouve tout juste sa place, il sera fixé à la colle thermofusible (**photo 7**). Un grillage de protection est collé dans l'ouverture de la soute (surplus de grillage Decapod). Le son ainsi obtenu est puissant, dénué de toute distorsion, et restitue bien les graves. Pour finir les travaux sur le châssis, l'extrémité avant est détaillée, l'arrière conservant le système d'attelage sur le bogie d'origine. Un morceau de carte plastique de 30 x 12 mm sert de support; un réservoir d'origine Jouef

est ajouté (on peut aussi en confectionner un en bouchant le vide de celui d'origine avec un tronçon de tube Evergreen de 8 mm convenablement formé). Le réservoir est collé sous le châssis, et les tringles sont reproduites en corde à piano de 0,4 mm. Elles sont maintenues par des anneaux de levage, collés dans des trous sur la plaque et le réservoir. La plaque de protection, de 9 x 7 mm, réalisée en carte plastique, est collée juste devant. Le bloc entre cette dernière et le réservoir est tiré d'un profilé en H. Les mains d'attelage et la prise de câblot 1500V sont aussi ajoutées (**photo 8**). La plaque est ensuite peinte, puis



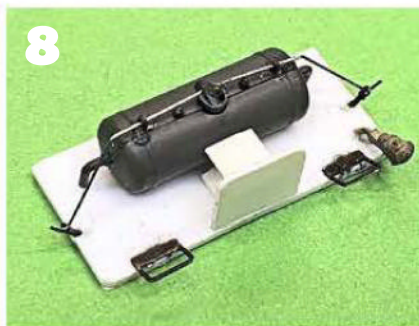
6 Un cutter convient pour la découpe.

7 Le haut-parleur trouve tout juste sa place, il sera fixé à la colle thermofusible.

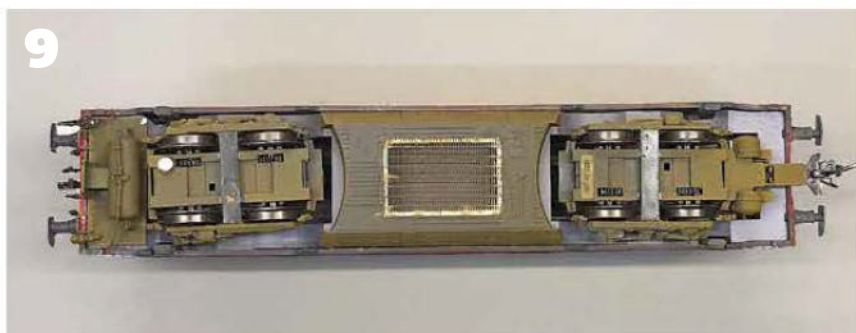
patinée avant d'être collée. Tous ces travaux terminés, l'ensemble des pièces est remonté sur le châssis. C'en est fini pour le châssis **(photo 9)**. Une fois la machine posée sur les rails, les renforts sous bogies sont invisibles. Le châssis étant terminé, les travaux se poursuivent sur la caisse.

Puis sur la caisse

Elle ne paie pas de mine : les pantos sont grossiers et faux, ainsi que la ligne de toiture dotée de mauvais isolateurs, les marchepieds sont cassés, les câblots d'UM sont détériorés, etc. **(photo 10)**. Mais la livrée est bien appliquée et intacte ! Les mains montoirs venues de moulage sont discrètes, elles seront conservées. Commençons par démonter ou araser ce qui doit être remplacé. Sur la toiture : le cache de fixation des pantos par vis est supprimé, les trous sont bouchés à l'aide d'un rond de plastique découpé à l'emporte-pièce. Masticage, ponçage et peinture terminent l'opération. La reprise est plus ou moins visible selon la teinte appliquée, mais est par la suite dissimulée sous le panto, et camouflée par la patine. Les rambardes d'accès à la toiture venues de moulage sont arasées et remplacées par des pièces maison en laiton de 0,4 mm, les trompes par des pièces plus fidèles, et des conduits en fil de laiton sont ajoutés. Sur les vérins, la tige de commande de pantos est allongée, et une conduite est ajoutée. Les nouveaux pantos sont des Pennati ; ils sont fixés en intercalant un support carré de 2 mm entre les isolateurs et la toiture (j'ai pris exemple sur les modèles Jouef, mais en réalité, certaines machines sont dotées de supports ronds, ce qui peut aussi se faire



8 Il est plus facile d'assurer ce détaillage séparément.



9 C'en est fini pour le châssis. Toutefois, le haut-parleur définitif n'est pas encore en place dans la soute.

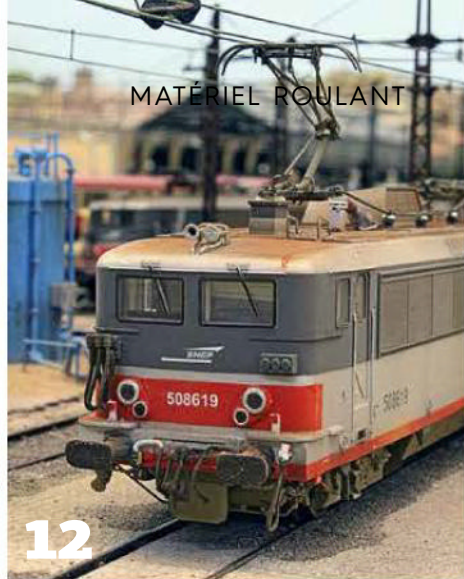
avec du tube). Les trois tiges sont juste collées sous la toiture par leur extrémité. Une protection en ruban autocollant évite tout risque de dommage au circuit électrique. Il n'est pas facile de trouver les bons pantos ; leur prix peut aussi dissuader... À défaut de les remplacer, on peut simplement remplacer les archets par des modèles en photodécoupe. Dans ce cas, il est inutile de supprimer la partie cachant les vis de fixation. La ligne de toiture est refaite, classiquement, en utilisant du fil de laiton de 0,5 mm, fixé sur des isolateurs (en laiton ou impression 3D, il y a plusieurs possibilités) par des brides en fin fil de cuivre collées sous la toiture. Tous les

éléments ajoutés sont ensuite peints conformément à la réalité. Après patine **(photo 11)**, ça n'est pas la perfection, mais c'est mieux qu'à l'origine. Les cabines sont détaillées : peinture des pupitres, des sièges, et pour la face détaillée, installation d'un pare-soleil et d'un conducteur (Roco, francisé). Sur les traverses, les tampons sont arasés, les ouvertures sont agrandies à 2 x 2 mm et les nouveaux sont collés après coupe du tenon à la bonne longueur. Après peinture (gris ardoise), ils reçoivent une couche de produit imitant la graisse. J'utilise un produit pour ferronnerie (Tolémil) qui donne un effet de relief en séchant. Les câblots et l'attelage sont ►►



10 La 8619 d'origine : les pantos sont grossiers et faux, ainsi que la ligne de toiture, dotée de mauvais isolateurs... Mais la livrée est bien appliquée et intacte !

11 Un aperçu des détails de toiture après patine ; ce n'est pas la perfection, mais c'est mieux qu'à l'origine.



12



13

12 La face avant de la Danseuse a meilleure allure. La machine est patinée.

13 La patine est assez appuyée, mais la toiture est plus réaliste.



14

14 La BB 8619 revue ne dépare pas à côté des autres Danseuses (modèles Jouef) de la troupe.

► ensuite ajoutés à l'avant. Des supports de lanternes (plat Evergreen de 1 mm) sont collés sur les marchepieds frontaux (photo 12). La machine est patinée : elle l'est d'abord à l'aérographe; les flancs de bogies sont redémontés et patinés à part, les roues restant ainsi propres, le coffre reçoit la même teinte boue, crasse. Après protection des optiques de feux (liquide de maquage) et des vitrages (ruban de masquage Tamiya), l'ensemble de la caisse reçoit un voile de patine poussière atténuant l'aspect trop brillant, et facilitant l'accroche ultérieure de la patine finale. Pour finir, la toiture est salie à la terre à décor, les platelages sont accentués par dépôt de terre à décor gris foncé dans les creux (photo 13). Après remontage de la caisse sur le châssis, la

BB 8619 peut rejoindre le reste de la troupe (photo 14).

Un jeu qui en vaut la chandelle

Le simple changement des flancs de bogies, des palettes de pantos, et l'ajout de pièces de détail permet déjà de changer l'aspect du modèle. Des pantos fidèles apportent beaucoup à l'allure de la machine. Au final, après quelques heures de travail, on obtient au minimum (si l'on reste en analogique) avec un modèle en bon état, une Danseuse à l'aspect plus satisfaisant pour une dépense maîtrisée. J'ai effectué une transformation importante en sonorisant le modèle, mais la satisfaction qui en résulte, en plus du plaisir de l'avoir

réalisée, compense largement la dépense engagée. On pourrait encore perfectionner d'autres choses, par exemple améliorer encore l'esthétique des faces frontales en ajoutant des essuie-glaces en photodécoupe au lieu des essuie-glaces moulés, mais l'ablation de ces derniers n'est pas évidente. Sur les machines à grandes cabines, la place libre sous châssis étant un peu plus importante, il doit être possible d'adapter un attelage à élongation. Pour une machine numérisée, sur la platine, des bornes libres devraient permettre par exemple, le branchement d'un éclairage de cabine, au moins du côté détaillé; et il doit être par ailleurs possible d'obtenir un allumage séparé des feux rouges côté rame tractée. Il n'est jamais trop tard pour le faire! ■